

L'ANNONCE
EST AU COMMERCE,
CE QUE
LE PAIN EST A LA VIE
DE L'HOMME.

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

— C'est de rien valoir que de
n'être utile à personne.
— Albertino Trudel
(Descartes)

RELIGION ET PATRIE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER.

Vol. V, No. 16 A. L. Auger, Administrateur.

Berthierville, le vendredi 17 avril 1931

Dr A. D. Milot, Rédacteur en chef

Un bon cultivateur

Nous n'entreprendrons pas de décrire la beauté poétique de l'agriculture. Ce n'est pas mépris pour la poésie dont le charme opère parfois sur les natures les plus frustes et sur les esprits les plus pratiques. Cependant dès qu'on s'applique à mettre en valeur cet élément d'un ordre très idéal l'attention se détourne et les oreilles se ferment. La poésie rurale doit opérer en silence et s'imprimer lentement dans l'âme de l'agriculteur.

Ce travail d'un ordre tout pratique doit indiquer les caractères pratiques d'un bon cultivateur.

Nous n'osons dire que le travail assidu doit figurer au premier plan. Nos agriculteurs ont la réputation d'être de rudes travailleurs et ils ne tolèrent guère qu'on leur reproche de la négligence ou de la paresse. Néanmoins ne bénéficient-ils pas de la réputation justement acquise par leurs devanciers ceux d'une génération ou deux plus vieille que la nôtre? Nos pères et nos grands-pères ont héroïquement peiné sur la hache et la charrue pour défricher leurs terres neuves et dans la majorité des cas ils ont réussi à élever de grosses familles et à s'assurer une rente suffisante pour leurs vieux jours. Ce n'est pas eux qui auraient songé "aux pensions de vieillesse". Personne ne nierait que la génération actuelle travaille beaucoup moins et dans des conditions bien meilleures.

Nous causions dernièrement avec un cultivateur aisé plein de bon-humeur.

"Que dites-vous de la crise?"

— Moi, je ne m'aperçois guère de la crise. On fait moins d'argent que durant la guerre, mais quand on se remue on vit. Pour moi j'éleve ma famille et ma femme est presque toujours sous les soins du médecin. Mes enfants ne m'aident pas et j'ai un employé à cœur d'année. Je fais vivre mon vieux père et ma vieille mère et je boucle tous les ans avec un surplus de quelques centaines de piastres.

— Mais, comment faites-vous?
— D'abord, je me lève, le matin.
— A quelle heure?
— A quatre heures, l'hiver comme l'été.
— Mais, c'est héroïque cela!
— Pas autant que vous le pensez. Il faut d'abord commencer par se coucher le soir. A huit heures et demie, je suis au lit. De huit heures et demie à quatre heures, j'ai le temps de faire une bonne nuit. Mon engagé fait comme moi. Le train se fait avant le déjeuner. A sept heures au plus tard je suis à l'ouvrage. Le soir on finit pas trop tard. Chez les "habitants" ce sont les avant-midi qui comptent. Les après-midi c'est toujours moins bon.

Et nous pensions en nous-mêmes: "Cette énergie déployée pour un lever aussi matinal rejaillit sur toutes les activités du jour et de la vie."

— Un tel, que son père a bien établi.
— C'est pas bon, ça ne se lève pas.
— Un tel, qui a hérité de plusieurs milliers de piastres?
— Il va tout manger, il ne se lève pas lui non plus. L'autre jour, je portais pour le bois, c'était durant l'hiver et il se levait. Ses vaches auraient dû avoir mangé deux heures plus tôt. Aussi, ce printemps, il les lèvera par la queue. Non, un homme qui ne se lève pas, ça ne peut pas réussir. On n'est pas des employés du gouvernement, nous autres, ni des millionnaires pour changer la nuit de place. Il faut se coucher pour pouvoir se lever.

— Tout de même ce n'est pas tout de se lever.

— Oh! il faut calculer.

— Que voulez-vous dire?

— Je veux dire qu'il faut faire ce qui paie et ne pas faire ce qui ne paie pas.

Pour cela, il faut calculer. Par exemple, ça, ne paie pas de faire du foin pour le vendre. Moi, j'en fais pour mes animaux et j'en ai plein mon étable. Je les hiverne en bon ordre; j'engraisse quelques bouffis et mes vaches donnent du lait onze mois par année. Je les tais veuler à bonne heure pour vendre les veaux plus cher. Dans les mois d'avril et mai, les veaux, ça se donne. Avec un bon troupeau de vaches je puis garder un bon nombre de porcs. Ça ne coûte pas cher pour les engraisser et de plus, j'en fournis à bien des cultivateurs qui ne peuvent pas en produire. C'est bien facile pourtant. Moi, j'ai des "petits cochons" à vendre presque tous les mois de l'année. Je ne suis pas un savant, mais je m'applique à produire à temps pour que ça paie.

Pour cela il faut calculer. Sur nos terres pauvres, il faut mettre de l'engrais et le meilleur c'est notre engrais d'étable. Avec ça, ça pousse.

— Tenez-vous vos comptes?

— Pour ça, oui, autrement on ne voit pas où l'on va. Il faut savoir ce qui entre et savoir ce qui sort. Parfois sans qu'on s'en aperçoive, il se fait des fissures qui coûtent cher.

— Gardez-vous des moutons?

— C'est nécessaire par ici. Il y a bien de la perte sur nos terres. On met les moutons là avec un coin de bon "pacage" puis du bois aussi. Les moutons grugent partout, dans le bon, dans le moins bon et jusque dans le bois. L'automne, ils sont gras et je n'ai pas peur de les présenter aux expositions. De plus, je fais travailler ma laine pour les bas, et les "couvertes" de lit. Chez les cultivateurs, il faut tout ramasser, voyez-vous.

— Avez-vous une automobile?

Non. Je n'ai pas besoin d'automobile. D'abord, il faut que je garde des chevaux. Une automobile, oui, ça mangerait, ça me ferait perdre du temps et cela ne me rapporterait rien. Les gens qui ont à voyager, les riches qui ont le temps de se promener peuvent avoir des "autos". Mes chevaux me suffisent à moi. Si l'on n'avait qu'à l'acheter, ça passe encore, mais ça coûte cher pour entretenir, puis ce n'est pas de durée. Une automobile, ça serait pour le plaisir; je n'ai pas le moyen de me payer ces plaisirs-là, d'ailleurs je n'ai pas le temps. Il y en a bien trop par ici qui en ont et qui ne devraient pas en avoir. Un tel... un tel... un tel... ça vivait bien, il y a quelques années; ça prêtait de l'argent. Aujourd'hui ça vit juste et si ça continue, ça pourra plus vivre. Les automobiles aujourd'hui, c'est la ruine du monde. C'est une belle invention, mais je ne sais pas quel diable a mis dans la tête des gens que tout le monde pouvait en avoir. Si je m'achetais une automobile, ça serait un petit camion pour mes voyages nécessaires et encore je ne crois pas que ça serait payant. En tout cas, je ne comprends pas les "habitants" qui hypothéquent leur terre pour s'acheter une automobile de promenade. Nos chevaux nous suffisent bien pour aller à la messe le dimanche et même pour aller voir les parents à la paroisse voisine. Quand on a un long voyage à faire, ça coûte encore moins cher de se faire conduire que de garder un auto, on n'en a pas tant à faire.

— Comment cultivez-vous votre terre? Labourez-vous dans le chaume?

— Voici ma Méthode. Je laboure toute ma terre tous les quatre ou cinq ans. Jamais je ne laboure dans le chaume; ça coûte trop cher d'engrais. Ma terre est divisée par morceaux. A tour de rôle ces morceaux sont un "pacage", en grain, en foin. Quand il y a des mauvaises herbes, je fais pacager deux ans. Quand la graine de trèfle et le mil est bien prise, je laisserai deux ans en foin. Mais jamais je ne sème deux années de suite au même endroit.

— Pour cela, il vous faut des clôtures?

— Des clôtures j'en ai partout sur ma terre, jusque dans le bois pour bien tenir mes moutons.

— Vous ne parlez pas de votre poulailler.

Ça manque chez moi. Mais pour un homme qui veut s'occuper, il y a de l'argent à faire avec les poules. Moi, j'ai toujours négligé ça.

— Travaillez-vous dans les chemins?

— Moi, j'ai gagné de l'argent dans les chemins. Quand on les a construits, à 50%, ça me payait pas beaucoup, mais au moins "je ne sortais pas d'argent". A présent qu'ils sont faits, le gouvernement les entretient et je trouve le moyen de me faire tous les ans une centaine de piastres en moyenne. C'est pas beaucoup, mais ce n'est pas méchant à ramasser.

— Votre terre s'égoutte bien?
— Ma terre, c'est comme les autres, ça ne pousse pas quand l'eau baigne le sol. Je fais des rigoles et des fossés au besoin et je les tiens en bon ordre.

— C'est de l'ouvrage ça.

— OUI, c'est de l'ouvrage, mais quand on se lève le matin, on en fait de l'ouvrage et le soir on peut finir pas trop tard. Puis l'on n'est pas trop fatigué.

GEORGES-M. BILODEAU, jbre.
Missionnaire-Colonisateur.

49 St-Joachim,
Québec.

Berthierville

VA ET VIENT

Mlles Rachel Piché et Fernande Forges, de Montréal, de passage à Berthier.

M. et Mme Geo.-Etienne Robert et leurs deux filles Louise et Adèle, de Montréal, en promenade chez M. et Mme Pierre Latour.

Mlle Juliette Lusignan est de retour d'une semaine à Montréal.

Mme Omer Rondeau en visite chez sa sœur Mme J.-H. Aubé.

M. Albert Rocray a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme Conrad Martin, de Montréal, en visite chez M. et Mme Dominique Tessier.

Mme Geo. Lajoie et leurs enfants Jean et Jeannine, des Trois-Rivières, en promenade chez M. et Mme D. Tessier.

Mme Arthur Magnan, de Montréal, en visite chez sa fille, Mme B. Rocher.

M. et Mme Armand Voisard, de Montréal et leurs enfants, en visite chez M. et Mme Daniel Chénard.

M. Candide Farley, de l'île Dupas, de passage à Maskinongé.

M. Pelletier de Lanoraie de passage ici.

Mme F.-O. Lamarche, des Trois-Rivières, de passage chez des amis.

M. R. Pomerleau, de retour d'un voyage à Québec.

M. le Dr Wilfrid Gendron, de passage à Joliette.

M. Ferdinand St-André, à l'Assomption, par affaires.

M. et Mme Gaston Allard ont rendu visite à leur fils André, du collège de l'Assomption dimanche dernier.

M. Blaise Duhamel de Montréal, de passage parmi nous cette semaine.

M. D. Tessier de passage à Maskinongé.

Mlle Simonne Normandin en visite à l'Assomption, l'invitée de Mlle Marie Archambeault.

M. et Mme Jean-René de Coëtret, en visite chez Mlle Alexis Piette.

Mlles Pauline, Germaine Piette et MM. Benoît et Gérard Piette, à Montréal, lundi dernier.

DE PASSAGE A BERTHIER

L'honorable Premier Ministre de la Province, M. L.-A. Taschereau, M. Armand Daigle, prés. de la Jeunesse Libérale, M. Cléophas Bastien, député du Comté, M. Jules Desmarais organisateur du parti libéral, M. Arthur Corbin, organisateur du parti dans le district de Montréal.

M. l'Inspecteur des Ecoles Ménagères, en visite au Couvent de la Congrégation Notre-Dame.

M. Arthur Désy de St-Barthélemi, a rendu visite à son fils M. le Curé Désy.

Mss. A. Levitt et J. Cope de Montréal de passage chez M. J.-R. Tessier.

M. J.-M. Gosselin de Ville-Marie Tarnacamingue, en visite la semaine dernière chez M. B. Gervais.

M. Thomas Vanasse de passage ici.

NOTES PAROISSIALES

Naissances. —

Le 7 avril, a été baptisé par M. l'abbé Joseph Pelletier: Marie-Lucile-Rhêa, fille de Emery Riquier et de Alexandra Blais. Parrain et marraine, Henri Tarte et Marie-Louise Blais.

Le 13 avril, a été baptisé par M. l'abbé Alphonse Houffé, Alphonse-Gérard-Marcel, fils de Lionel Aubuchon et de Eliane Adam. Parrain et marraine, Joseph Adam et Régina Bérard.

Sépultures. —

Le 8 avril a été inhumée Edouardina Jollette, décédée le 6 à l'âge de 48 ans, épouse de Louis Brisette.

Le 9 avril a été inhumée: Noémie Thibault, décédée le 7 avril, à l'âge de 89 ans, épouse de Hyacinthe Grégoire.

Le 13 avril a été inhumé Dieudonné Boucher, décédé le 10 avril, à l'âge de 76 ans, époux de Aglaée Boucher.

Mariage. —

Le 8 avril a été béni par M. l'abbé Joseph Pelletier, le mariage de Joseph-Clovis-William Bélanger, de St-Eusèbe de Montréal, avec Marie-Ludivina Brunelle fille de Joseph Brunelle et de Marie Paquette.

RECEPTION. —

Mmes J.-O. Gaudouy et L. Deshaies ont reçu, dimanche soir dernier, en l'honneur de M. et Mme Barthélemy Rocher et M. et Mme J. Carreau, à l'occasion de leur prochain départ de Berthier.

Ont pris part à cette fête, M. et Mme Laurent Ménard, Mme Art. Magnan, de Montréal, Mme Geo. Normandin, M. et Mme Gaston Allard, M. et Mme Victor Allard, Dr et Mme A.-D. Milot, M. et

Mme J.-R. Tessier, M. et Mme Jean-Georges Perrigard, Dr et Mme Paul Gervais, M. et Mme Elphège Marseille et M. Arthur Auger, de Louiseville, Mme F. Wadleigh, Mme W. Michaud, MM. Blaise Duhamel, de Montréal et Lionel Daviault. De jolis prix de bridge furent gagnés par Mmes F. Wadleigh, Arthur Magnan, A.-D. Milot et MM. Victor Allard, jr., Laurent Ménard, Elphège Marseille. — M. l'avocat Gaston Allard, en termes délicats et choisis, présenta au nom des amis, de magnifiques cadeaux, qui furent fort appréciés. Très émus, MM. Rocher et Carreau remercièrent vivement de cette marque sympathique d'amitié. L'on se sépara à regret, à une heure assez avancée, en emportant un impérissable souvenir de cette charmante soirée.

RECEPTION DE NOCES. —

M. et Mme Joseph Brunelle ont reçu le samedi 11 avril, en l'honneur de M. et Mme William Bélanger, à l'occasion de leur mariage. Parmi les invités on remarquait: Mme Philippe Charbon de Montréal, Mesdemoiselles Léonie Charbon, Albertina Paquette, Eva Desrosiers de Montréal, Mlle E. Marier de St-Scholastique, M. et Mme Henri Brunelle, Mlle Alida

Brunelle, M. Adrien Brunelle M. et Mme George Bélanger, Mlle Emeline Bélanger, de St-Cuthbert, Mlles Loréanne et Estelle Bellerose, M. et Mme Alphonse Chevrette, M. Lionel Lamothe, M. René Doucet, Mlle Blanche Lavigne, M. et Mme Albert Laprade, M. et Mme Joseph Rocheleau, Mlle Cécilia Brunelle, M. Gérard Brunelle, M. Léo Garrity. Il y eut chant, musique et solo de violon par M. Henry Brunelle. Les nouveaux époux sont partis pour Montréal où ils habiteront.

RECEPTION. —

A l'occasion des fêtes de Pâques Mme Arthur Caisse a reçu: Docteur Gaston Caisse de Montréal, M. et Mme Raoul Champagne et leur fils Marcel des Trois-Rivières, M. et Mme Alphonse Caisse, M. et Mme Chas. Edouard Bellerose et leurs fillettes Madeleine et Denise, tous de Berthierville.

Mlle Jacqueline Caisse est de passage aux Trois-Rivières.

Madame Arthur Bacon de Ste-Agathe est l'invitée de Mme Oscar Daviault.

Nouveau curé à Lavaltrie

Dimanche dernier, M. le Chano-

ne J.-H. Désy, curé de la paroisse Ste-Généviève de Berthier, a présidé à la cérémonie de l'installation du Curé de St-Antoine de Lavaltrie, en la personne de M. l'abbé Hermas Lafontaine.

FFU Mme JOSEPH GENEUREUX

A l'hôtel du Canada, le vendredi 10 avril, est décédée Olympe Riberty, épouse de feu Joseph Geneureux, à l'âge de 83 ans. L'inhumation eut lieu à St-Cyrille de Wendover le 14 courant.

Inhumation de Dame Gabrielle Beaudoin

Le corps de Madame Gabrielle Beaudoin épouse de J.-A. Pineault sera transporté, le lundi, 20 courant, à 8 heures a.m., de Berthierville à St-Paul de Joliette. Parents et amis sont sincèrement invités.

La moitié de la recette est dans le fourneau Hotpoint



GENERAL ELECTRIC
Hotpoint
HI-SPEED RANGE

LES autorités en art culinaire nous disent que la plupart du temps, la non-réussite d'un mets n'est pas due à la recette... mais plutôt à l'absence du contrôle de la chaleur du fourneau. Quand ce ne serait que pour cette seule raison, vous devriez posséder un Poêle Hotpoint General Electric! Son dispositif de Contrôle Super-Automatique du Fourneau élimine toute incertitude dans la cuisson et fait de l'art culinaire une science exacte.

L'efficacité du Hotpoint General Electric est telle, que son fourneau peut maintenir indéfiniment la chaleur que vous désirez. Vous n'avez jamais besoin de craindre que la température ne baisse ou ne s'élève trop. Et autre avantage, le courant électrique peut être "ouvert" ou "coupé" automatiquement, ce qui vous permet de faire cuire tout un repas en votre absence.

Faites-vous donner une démonstration de ce Contrôle Super-Automatique du Fourneau par votre plus proche dépositaire... et commencez immédiatement à jouir des bienfaits d'un Hotpoint. Conditions faciles à votre gré. RR-2317

En vente par
SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY,
Berthierville, Louiseville, Trois-Rivières, Shawinigan Falls,
Ste-Thérèse, Joliette, St-Tite.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co. Limited

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE
 JOURNAL HEBDOMADAIRE
 Dr A.-D. MILOT
 Editeur propriétaire.
 BERTHIERVILLE, P. Q.

Le prix de l'abonnement est de 50 sous par année pour le Canada et \$1.00 pour les Etats-Unis.
 Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser aux bureaux du Courrier de Berthierville.
 Toute année commencée est due.
 ARTHUR-L. AUGER,
 Gérant.

La Crise Economique
 Ses causes et ses remèdes.

ques. Dans la mesure où tous se rapprochent de ses enseignements, tous sont heureux. Et c'est notre profonde conviction que nous du Québec, nous avons un devoir bien marqué de travailler à faire connaître cette théorie catholique de l'ordre économique, et d'en faire bénéficier nos compatriotes qui ne la connaissent pas.
 Nous continuerons à en esquisser les grands traits, en remontant aux causes plus éloignées de notre problème.

XIII
 Le moment est venu de passer des causes économiques de notre malaise aux causes politiques. Déclarons, dès ici, que par causes politiques, nous n'entendons pas nous mêler aux échauffés de partis. Plus d'une fois nous avons entendu les uns et les autres des chefs de nos grands partis politiques affirmer catégoriquement qu'au fond les programmes tarifaires et économiques n'étaient pas si différents; la dernière de ces déclarations que nous ayons en mémoire est bien celle de M. Taschereau. Et, ce qui est encore plus convaincant que les professions de foi, ce sont les actes et les attitudes des chefs et des partis: pour tous, il faut distinguer deux manières de dire et de faire, selon qu'ils sont au ministère ou dans l'opposition. Résultat, c'est que, malgré tous les beaux appels au libre-échange ou à la haute protection, l'assiette financière du pays et son orientation économique n'ont guère varié depuis 1850. Il est vrai que le nouveau gouvernement nous a bien laissé entrevoir toute une réforme dans le sens de la haute protection; que, dans sa session d'urgence, il a essayé quelques tentatives en ce sens, sur l'industrie du verre, par exemple; qu'il a essayé, à la conférence de Londres, de renverser d'assaut le vieux régime libre-échangiste anglais pour y substituer un commerce interimpérial protégé par un droit de dix pour cent sur tous les produits étrangers susceptibles de faire concurrence à ceux de diverses parties de l'Empire. Mais il reste que l'une et l'autre tentatives ont échoué, parce que les consommateurs canadiens, dans le cas du verre, anglais, dans le cas de la préférence impériale, n'étaient pas prêts à accepter une augmentation de prix des articles de consommation. Et il faut bien dire que, dans une période de crise comme celle que nous traversons, les consommateurs seraient bien imprudents de consentir à une augmentation des produits de première nécessité, au moment où ils sont gênés et menacés de l'être plus encore, par la réduction de leurs revenus, que ceux-ci se concrétisent en dividendes ou en salaires. Il reste donc que les libéraux comme conservateurs, quelles que soient par ailleurs leurs convictions plus intimes, obéissent, de gré ou de force, aux préceptes du libéralisme économique sous l'une ou l'autre de ses formes, protection ou libre-échange, tout en faisant quelques concessions opportunes, — nous ne disons pas nécessairement légitimes, — aux socialistes, quand ceux-ci crient trop fort et menacent de renverser le parti au pouvoir. Et c'est là l'excuse comme la responsabilité des uns et des autres, comme c'est la raison qui nous éloigne de prendre parti pour les uns ou pour les autres.

Il ne nous semble pas hors de propos de préciser ici une réflexion qui domine notre pensée, toutes les fois que nous jetons un regard sur tout le problème social. Nous voulons parler de l'influence que devraient jouer les catholiques, en tout cela, et des causes qui les empêchent d'exercer cette influence, dans la direction de la politique nationale ou internationale. Nous croyons que cette parenthèse, qui sera peut-être un peu longue, projettera quelque lumière utile sur l'étude de notre orientation de politique économique. Fort heureusement, nous comptons de nos collègues dans tous les partis, et c'est une nouvelle raison de ne pas nous immiscer dans les querelles de partisanerie; mais il nous paraît non moins évident que c'est notre devoir manifeste d'exposer les considérations qui vont suivre, puisque la présence de catholiques

dans tous nos cabinets permettrait aux ministres catholiques, bleus ou rouges, de continuer, sous un régime ou sous l'autre qui se succède, le travail bienfaisant qui consiste à faire pénétrer dans la législation et dans les moeurs de nos compatriotes, non catholiques comme catholiques, cette doctrine qui possède seule le secret du vrai bonheur terrestre des individus et des peuples.

Car, c'est une vérité spéculative dont on ne tient pas suffisamment compte dans la vie sociale, même chez nous, que toute cette doctrine catholique sociale remise en honneur par Léon XIII comporte très-peu de principes révélés dans son ensemble; c'est beaucoup plus une question de droit naturel, — du vrai droit naturel, celui-là, — donc une (à suivre)

ANNEE DE SUCCES POUR "STANDARD BRANDS LIMITED"

Nomination de M. W.-C. Leckie au poste de vice-président, en charge de la division des produits Gillett.

A une assemblée annuelle de "Standard Brands Limited", tenue le 31 mars dernier, à Montréal, M. Crowin Wickersham, président, fit remarquer que l'année se terminant en avait été une pleine de succès, en tenant compte toutefois de la situation générale des affaires par tout le Canada.

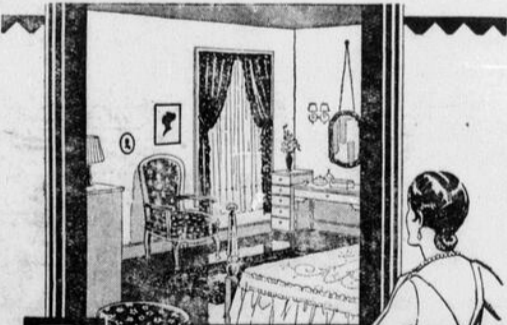
Les ventes augmentèrent sensiblement, au cours de ces douze mois passés et tout laisse croire que 1931 sera une année sans précédent dans l'histoire de la compagnie, si l'on en juge par le fait qu'en les trois premiers mois, l'on a atteint un chiffre d'affaires plus élevé qu'en la même période, l'an dernier.

M. Wickersham annonça aussi la nomination de M. W.-C. Leckie, au poste de vice-président de la compagnie en charge de la division des produits "Gillett". M. Leckie, de Toronto, est avantageusement connu et s'occupe de la vente des produits Gillett depuis plusieurs années. Il fut vice-président et directeur-gérant de "E.-W. Gillett Company, Limited" avant l'amalgamation de cette compagnie avec "Standard Brands Limited".

La nouvelle liste des officiers de "Standard Brands Limited" est maintenant comme suit: M. Corwin Wickersham président; M. J. W. Horsey, vice-président, en charge de la division des produits Fleischmann; M. John Anderson vice-président, en charge de la division des produits Chase & Sanborn; M. W.-C. Leckie, vice-président, en charge de la division des produits Gillett.



Si vous voulez avoir des chevaux trotteurs, chevaux de trait, chevaux pesants, chevaux pour cultivateurs, adressez-vous en n'importe quel temps d'année, à M. Gaston Sylvester, de St-Cuthbert, voisin de la station du C.P.R. sur la route Nationale. A bon marché, les prix sont modiques et les conditions des plus faciles.



Pour toute combinaison de couleurs

Walpamur, le fameux fini mat pour murs et plafonds fait ressortir d'une façon charmante tous vos trésors. La lumière réfléchi adouci et les couleurs les plus délicates donneront un charme nouveau à vos chambres.

S'applique si facilement, couvre une si grande superficie qu'il est économique en matériel et travail. De plus, il dure bien, se lave, résiste au feu et n'absorbe pas l'humidité.

On l'emploie avec succès sur une grande variété de surfaces, telles que plâtre, cré ou fini, planches à cloisons (Wallboard), et on peut imiter le fini du "Stucco".

Demandez conseil à votre peintre-décorateur ou à votre marchand. Demandez-lui une carte de couleurs ou écrivez-nous.

Walpamur Le fameux fini mat pour murs et plafonds.
 un produit de
 The Crown Diamond Paint Co. Limited
 Toronto - Montréal - Halifax

LA SANTE PAR LES PLANTES

Propriétés curatives des racines, écorces, plantes et feuilles

Nul n'ignore que la nature a mis dans certaines plantes, racines, écorces, graines et feuilles, des propriétés curatives nombreuses. Nos ancêtres ont été les premiers à le reconnaître; aussi lisons-nous qu'il y a plus de cent années la plupart des remèdes, les toniques particulièrement étaient composés d'écorces, de racines et de plantes.

Trop souvent de nos jours, nous oublions ceci et l'on a recouru à des drogues — pilules et cachets — à base chimique qui sont souvent une menace pour le patient qui les absorbe en trop grande quantité et sans discernement. Le soulagement momentané qu'ils donnent affecte parfois des organes vitaux. Le mal ne fait que changer de place. Le retour aux plantes et racines, écorces et feuilles et à leurs extraits est moins dangereux, plus naturel et plus efficace. L'utilisation des propriétés bienfaisantes mises en eux, est encore le meilleur moyen de se guérir.

VIGOR (Tonique) est une de ces recettes que la nature et la science ont pu réunir de mieux à mettre à la disposition des personnes faibles, anémiques, souffrant de mauvaise digestion, même ne digérant pas du tout.

Récemment mise sur le marché, quoique datant de plus de cent ans, les propriétés curatives de cette vieille recette sont démontrées tangiblement par les témoignages multiples de personnes malades — et des mêmes depuis très longtemps — que VIGOR a conduites sur le chemin de la santé.

VIGOR (Tonique) est fabriqué et vendu au prix de \$1.50 la bouteille, maille payée, par: NATIONAL REMEDIES, Reg'd., Appt. 56, Beauceville, Qué.

J.-A. BOIVIN

Notaire.

Argent à prêter, Règlements de faillites et de successions. Examens de titres, difficultés commerciales, Assurances, etc.

Bureau: 145, rue Frontenac, Tél. Bell 37 — Résidence: 123, BERTHIERVILLE — Qué.

Charles-Edouard Ferland, M.P.

— AVOCAT —

Boulevard Mauseau (78a)

Coin de la rue Lajoie

Tél. Rés. 319.

JOLIETTE, — QUE.

Consultations Bélar 3130

2 à 4

7 à 8

Dr GASTON CAISSE

Chirurgien-Orthopédiste

4094, rue St-Denis, MONTREAL

LAMPE ALADDIN

La lampe Aladdin à l'huile, à manchon, est non seulement moderne dans sa forme et son fini, mais elle produit une lumière blanche moderne qui, de toutes les lumières est la plus rapprochée de la lumière solaire. Sa lumière est brillante tout en étant douce et agréable — juste l'intensité voulue pour la demeure. Economique aussi, se paie actuellement d'elle-même en quelques mois par son économie d'huile. Brûle 68 heures au gallon.

P.-ALBERT FARLEY

Epicier et

Marchand Aladdin Autorisé
 ISLE DUPAS, P. Q.



"Un Cadeau dont le Charme Demeure"
 Si vous choisissez un instrument

Radio Victor avec Microphone et Electrola Re-57 \$397.50
 Complet avec lampes



Radio Victor R-35 même récepteur que le R-29 \$247.50
 Les deux modèles complets avec lampes.

VICTOR
 Notre système de paiements faciles est à votre disposition à votre gré.

En vente à la
Berthierville Automobile Limitée
J.-A. Laforest,
 Gérant
Berthierville
 Tél. 40



Radio Victor R-39 Highbey de Luxe \$285



Radio Victor "R-quinze" \$185
 Complet avec lampes.

La Briqueterie Saint-Laurent Limitée

71 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

La magnifique maison de M. le Notaire A.-A. Lavallée, de Berthierville, a été bâtie avec cette brique.

Briqueterie: Tél. Harbour 4904 LAPRAIRIE, P. Q.

Boucles... Bouclettes et Bouclements!

Bouciant la boucle, le bouclement, Bouclette l'entremet, la ceinture; Bouciant la boucle, le caiffeur d'homme du charbon à sa ceinture Avec un "Kiondule". Qui boucle et qui ondule. L'est, dans le bouclement, N'est plus qu'amusement. Un seul appareil suffit pour se faire des boucles et des ondules à l'infini... simple, pratique...

Envoi rapide sur réception de 50 cents à "KIONDULE" 8642 rue Drolet à Montréal

POUR LES YEUX, LE NEZ, LA GORGE, LES OREILLES
 Adressez-vous au Dr A.-D. Milot
 BERTHIERVILLE, Qué.

Le Dr H. MICHAUD

Spécialiste des Hôpitaux de New-York et de Ste-Justine de Montréal sera à son bureau à votre demande.

Tél. Bell, Magasin, No. 63. Tél. Bell, Résidence, 95

J. A. CHAMPOUX

Le Magasin des plus FASHIONABLE de Berthierville

Habits, Chaussures, Chapeaux, Casquettes, Fourrures, Etc.

Pour Hommes, Garçons et Enfants.

Spécialité: Habits faits sur mesure.

VENEZ visiter notre magasin et vous trouverez satisfaction.

RUE DE FRONTENAC — BERTHIERVILLE, P. Q.

"c'est L'HEURE de la Frontenac



Frontenac Export Ale

DAWES BLACK HORSE



Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille

Demandez toujours une de ces deux marques lorsque vous placez votre commande chez le licencié.



Venez voir nos prix

"MAGASIN INDEPENDANT VICTORIA"

J. D. CAISSE

Epicier-Licencié

Angle des rues Frontenac et Iberville,

BERTHIERVILLE

Pacifique Gagnon

ENTREPRENEUR

Pour l'installation de Paratonnerres en cuivre pour Eglises, Institutions, Cheminées,

Réparation et Peinture de Clochers, Réservoirs à Eau, Couvertures d'Eglises, Etc.

Téléphone Falkirk 2695. 4556 Resther, MONTREAL

AU PENSIONNAT DE BERTHIER

Section pédagogique: "Les exemples corrigés mieux que les réprimandes".

On ne peut dire plus vrai... A m'entendre déclarer cette vérité avec tant d'assurance, on dirait que j'ai enseigné pendant de longues années. Mais non, une élève même peut constater ce fait. Remarquons tout de suite qu'une réprimande relève la faute mais elle n'enseigne pas le bien comme le fait l'exemple.

L'institutrice reproche à une élève par exemple, son manque d'application et le lendemain elle arrive elle-même à la classe sans avoir fait aucune préparation pour la journée. L'élève s'apercevra vite de cette négligence de la part de sa maîtresse et elle ne sera pas portée à suivre ses conseils.

Il est vrai, qu'il est juste de punir et de réprimander pour entêtement, un acte de négligence ou de paresse; mais que restera-t-il à l'élève après la punition ou la réprimande... si l'exemple ne les accompagne pas? Peut-être pendant quelques jours un propos de ne pas renouveler l'acte mauvais, peut-être rien du tout aussi. Ajoutons que l'élève peut même garder un reste de rancune contre la maîtresse qui l'a réprimandé. Au contraire, voyant l'éducatrice toujours active, se dévouant sans cesse, l'enfant sera entraînée à suivre le bel exemple de diligence qu'il a sous les yeux.

Si l'on peut dire que ceux qui vivent avec les loups apprennent à hurler, on peut dire pareillement que les bons exemples engagent ceux qui sont sous leur influence à les suivre. On répète souvent dans la pédagogie qu'il faut employer les procédés intuitifs. Pour en être les exemples en sont de bons! Les élèves ont toujours les yeux fixés sur leur maîtresse, elles épie pour ainsi dire tous ses actes et sa manière d'agir soit en classe et même en dehors. Il faut en conclure, pour l'institutrice que sa conduite doit être irréprochable et pour l'é-

lève: qu'elle doit marcher sur les traces de son professeur.

On! qu'elle est belle, qu'elle est sublime même la tâche de l'enseignement! N'est-ce pas une participation réelle à la mission de Jésus-Christ et des apôtres? Daigne Jésus, l'éducateur modèle, façonner les âmes nobles qui se dévouent à l'éducation de la jeunesse.

Fernande Laferrière.
8e année.
Section littéraire: Réponse à une lettre de sympathie.
Berthierville, 15 mars 1931.
Mademoiselle Alice X.
Montréal.

Chère amie,
Je te remercie de la sincère preuve d'amitié que tu viens de me donner en me consolant dans l'épreuve si douloureuse que je traverse. J'ai été touchée de cette marque d'affection. Ta lettre m'a fait du bien, elle m'a fortifiée.

Le sacrifice fut très grand pour notre cher papa. Cet acte lui a sans doute mérité le ciel. Dieu a tenu compte de cette suprême immolation et nous sommes certains qu'il jouit déjà du lieu de rafraîchissement de lumière et de paix.

Nous n'avons rien épargné pour le soulager. Quand la mort doit faire son oeuvre, tous les soins sont inutiles. Perdre un père qu'on aime cela est une déchirante angoisse. Quand je me dis que de tout le bonheur que je goûtais lorsqu'il était près de moi il ne me reste rien qu'un souvenir, je fonds en larmes. Pas une minute, sa pensée ne me quitte et je veux la conserver toujours comme une sainte relique.

Je me serais crue plus courageuse. De loin, j'avais de l'énergie pour le sacrifice et je m'en suis moins maintenant. Parlez-moi de ces plaintes, mais je te les adresse pour te dire à quel degré ce tendre père m'était cher. Depuis ce temps il me semble que je suis seule sur terre. Souvent je prononce ce mot doux: Papa! papa! comme si cela était possible qu'il m'entende. C'est le premier mot que j'ai bégayé dans mon berceau mais aujourd'hui il est triste de le répéter en l'absence de l'être si cher.

Il en coûte de se séparer mais quand on songe au beau ciel, patrie où nous serons un jour réunies,

c'est bien une grande joie. La piété, la foi et les vertus de papa ont été une consolation pour toute notre famille. Ne l'oublie pas, ma chère amie, dans tes ferventes prières. Pour ma part, je continuerai à prier, car il peut solliciter des grâces pour nous et surtout il nous obtiendra le courage de supporter les épreuves que Dieu juge bon de nous envoyer.

Reçois mes meilleurs remerciements pour les témoignages de sympathie que tu m'as adressés.

Une amie reconnaissante,
Madeleine Rochette,
8e cours.

CERCLE "MARQUERITE BOURGEOYS"

Au pensionnat de Congrégation de Notre-Dame Berthierville.
Nos séances se succèdent à distances à peu près régulières, elles sont la classe du soir à thème variés qui ne manquent pas le "budgetaire".

Aujourd'hui les élèves de 8e année se mettent à leur tour en frais de Bon Parler.

Le programme exécuté intéresse, captive même le jeune auditoire:

— PROGRAMME —
Piano: "Annette et Lubin", Durand, par Mmes Fernande Laferrière et Alice Lamarche.
Choeur: "Les Riens", O. Léonard.
Causerie: "Mon jardin".
Chant: "La petite Abeille" par Mlle Lucille Bissonnette.

Les compositions honorées de hautes notes ont été élues tour à tour par Mmes Muguette Vincent, Fernande Laferrière, Aimée Paquin, Marthe Lavallée, Madeleine Rochette, Alice Lamarche, Florina Dostaler, Lucille Pinsonnette, Lucille Sanschagrín et Liliane Cyr.

Puis on arrive à l'acte principal qui doit assurer le succès de la séance. C'est un "combat d'histoire de l'Eglise" qui s'engage entre les camps Sainte-Jeanne d'Arc et Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus.

Le camp Sainte-Jeanne d'Arc a pour vaillant chef Mlle Muguette Vincent et le camp opposé Mlle Fernande Laferrière. Longtemps les combattants se disputent la victoire. Les soldats de Sainte-Thérèse voient avec peine s'élever l'épée victorieuse des vaillants guerriers

de sainte Jeanne d'Arc. Et la rose de Sainte-Thérèse s'agit souvent pour acclamer une victoire. Les questions se multiplient, on fait quatre tours. C'est dire avec quel bravaire les deux camps adversaires se défendent. Les chefs ne sont pas les moins courageux quoiqu'ils soient parfois plusieurs de leurs soldats soient grièvement blessés. Après s'être disputé une chaude victoire les deux chefs doivent relever leurs blessés et proclamer la victoire.

C'est l'instant suprême... Les cœurs battent très fort... Voici l'ordre des rangs et le résultat de chaque combattant:

Le camp Sainte-Thérèse compte 17 points gagnés et 4 perdus.
bs. pts. per.
Fernande Laferrière . . . 6
Florina Dostaler . . . 2 2
Alice Lamarche . . . 3 1
Madeleine Rochette . . . 3 1
Lucille Sanschagrín . . . 4

Le camp de Sainte-Jeanne d'Arc a 22 bons points et 2 perdus.
bs. pts. per.
Muguette Vincent . . . 7 1
Aimée Paquin . . . 4
Liliane Cyr . . . 3 1
Marthe Lavallée . . . 4
Lucille Bissonnette . . . 4

Le camp Sainte-Jeanne d'Arc s'attribue la victoire: Sept points extra la leur donnent avec grand honneur. Et les braves soldats célèbrent leur triomphe en agitant leurs épées et en s'écriant Vive Sainte-Jeanne d'Arc.

Le chef de Sainte-Thérèse, vaincu doit abaisser son drapeau et abandonner à son heureux adversaire qui le porte joyeusement devant la statue de Sainte-Jeanne d'Arc, glorieuse patronne des vainqueurs.

Tout en remerciant leur aimable protectrice les soldats victorieux saluent aussi avec amour la chère petite Thérèse, patronne des compagnes vaincues.

Et le programme se poursuit avec entrain:
Chant: "La barque de Pierre", Larrieu, par Mlle L. Cyr.
Piano: "Le berger et la jeune fille", Nevin, par Mlle A. Paquin.
Récitation: "Le vieux puits", Mme B. Lamontagne Beauregard.
— POT POURRI —
Choeur: "Notre Dame du Canada".
Il s'est marqué dans cette séance,

tant du côté des parlantes que de celui des auditrices, assez de patriotisme pour la conquête d'un pays.

A plus forte raison, y en aura-t-il assez espérons-le pour la défense du foyer de la langue et de la foi: ce qui est la part spéciale et glorieuse, certes, de la femme.

Muguette Vincent.
Membre du Cercle.
Notes de mars des élèves de la première classe du pensionnat de Berthierville

Année Supplémentaire: Lucie Chénard . . . 82 %
9ème année.
Madeleine Leduc . . . 95.7
Béatrice Courtemanche . . . 92.5
Marie Jeanne Lefebvre . . . 85.2
Monique Denis . . . 85.1

8ème année.
Muguette Vincent . . . 95.4
Fernande Laferrière . . . 93.5
Aimée Paquin . . . 89.2
Marthe Lavallée . . . 83.9
Madeleine Rochette . . . 83.4
Lucille Sanschagrín . . . 80.5
Alice Lamarche . . . 79.9
Florina Dostaler . . . 74.8
Lucille Bissonnette . . . 74.5
Liliane Cyr . . . 71.3

7ème année.
Aimée Salvas . . . 90.7
Georgette Lamothé . . . 89.2
Lucienne Courtemanche . . . 89.1
Germaine Maillette . . . 71.5
Madeleine Paquin . . . 70.9
Marguerite Sylvestre . . . 68.4
Alice Sylvestre . . . 61.4
Françoise Lincourt . . . 59.3
Colombe Cyr . . . 57.5
Claire Lavallée . . . 53.4
Gabrielle Paquin . . . 36.5

Cours Spécial.
Alice Fernet . . . 62

Sorel
M. et Mme Oscar Rousseau et leurs enfants ont passé quelques jours en visite chez M. et Mme Ignace Rousseau, de St-Cuthbert.

M. Rolland Duhaime, en visite chez ses parents à St-Thomas de Joliette.

M. Wellie Brazeau de passage à Berthier chez Mlle Jeanne D'Arc Sauvageau.

M. Roméo Bergeron en visite à Berthier chez Mlle Jeanne Trudel.

Téléphone 51. — Boîte Postale No. 47.

ALBERT BAYEUR

Entrepreneur de pompes funèbres.

Assortiment général pour frais funéraires. Embaument des corps, une spécialité.

Agent de Monuments de toutes sortes, Etc.

BERTHIERVILLE, — P. Q.

FEU — VIE — ACCIDENT — MALADIE — RESPONSABILITE — AUTOMOBILE

H. COURCHESNE

Courtier d'Assurance

Téléphone Bell 11. — Rue de Champlain, BERTHIERVILLE, — P. Q.

Téléphone Bell 6

HOTEL MANOIR

P. A. GARIÉPY, Prop.

Vins, Liqueurs et Cigares des meilleures marques. Table de première classe.

Rue de Frontenac

BERTHIERVILLE, P. Q.

Boîte Postale 3 — Téléphone Bell No. 3.

G.-A. DAVIAULT

MARCHAND DE

Nouveautés, Epicerie, Ferronneries, Huile, Peintures, Vitres, Vaisselle, Librairie, Tapiserie, Meubles, Etc.

SPECIALITE: Habits faits sur mesure.

BERTHIERVILLE, — P. Q.

Voulez-vous avoir un bon dentier et faire enlever vos dents sans douleur? Si oui, voyez immédiatement le

Dr A.-D. MILOT

109 Frontenac — Téléphone 74. Chirurgien-Dentiste. — BERTHIERVILLE, P. Q.



DOMINION DU CANADA

Les rapports de l'impôt sur le revenu sont requis pour le 30 avril

Toute personne demeurant, employée ou faisant affaires au Canada est sujette à l'impôt sur le revenu, sauf les exemptions suivantes:

- (a) \$3,000 dans le cas d'une personne mariée ou chef de maison, ou toute autre personne de qui dépend l'une des personnes suivantes:
 - (i) un parent ou grand-parent;
 - (ii) une fille ou soeur;
 - (iii) un fils ou frère de moins de 21 ans ou incapable de subvenir à ses besoins par suite d'infirmité mentale ou physique.
- (b) \$1,500 dans le cas de toute autre personne.
- (c) \$500 pour chaque enfant de moins de 21 ans dont le soutien repose sur le contribuable, ou qui, s'il est âgé de 21 ans ou plus, est incapable de se suffire à lui-même par suite d'infirmité mentale ou physique.
- (d) \$500 pour chaque parent, grand-parent, frère ou soeur incapable de voir à son soutien par suite d'infirmité mentale ou physique, qui dépend du contribuable (à moins qu'il ne soit stipulé autrement dans l'Acte).
- (e) \$2,000 pour les corporations.

NOTA—Quand le mari et la femme ont chacun un revenu individuel de plus de \$1500, chacun bénéficiera alors d'une exemption non de \$3,000, mais de \$1,500.

IL Y A TROIS DIFFERENTES FORMULES COMME SUIT:

- Formule T1 Pour individus autres que les fermiers et ranchers.
- Formule T1A Pour fermiers et ranchers seulement.
- Formule T2 Pour corporations et compagnies à fonds commun.

LES RAPPORTS DE VOS REVENUS POUR L'ANNEE 1930 SONT REQUIS LE 30 AVRIL 1931.

L'omission de faire son rapport rend le contribuable passible d'une amende de cinq pour cent du montant de l'impôt, le maximum de l'amende étant de \$500.

Les chèques doivent être faits payables au Receveur général du Canada et être antérieurement acceptés et marqués par la banque. On ne doit pas envoyer de billets de banque ou de monnaie, mais payer par chèques, mandats d'express, mandats de banque, bons postaux, mandats de poste, etc.

Comme cet avis ne paraîtra plus, les contribuables doivent le considérer comme un dernier avertissement.

Faites vos rapports immédiatement pour éviter l'amende.

Le Département du Revenu National

Division de l'impôt sur le revenu
OTTAWA

Hon. E. B. RYCKMAN, C.R.,
Ministre du Revenu National.
C. S. WALTERS,
Commissaire de l'impôt sur le Revenu.



Robert Cavalier de La Salle prépare le grand voyage de découverte qui devait le conduire du fief de La Salle, près de La Chine, sur l'île de Mont-Cal, jusqu'à l'embouchure du puissant Mississippi, sur les bords du golfe du Mexique, et lui permettre de prendre possession, au nom du roi de France, du vaste territoire de la Louisiane. Ce mémorable voyage fut accompli en 1682.

MOLSON

"La Bière Que Votre Arrière-Grand-Père Buvait"

FONDÉE A MONTREAL EN 1786

Louiseville

VA ET VIENT

M. et Mme Laurent Lesage, de Québec ont passé quelques jours chez leurs parents M. et Mme Hector Béland.

Mme A.-L. Auger passe quelques jours à Montréal.

M. et Mme E. Marseille et leurs enfants Thérèse et Pierre, étaient à Montréal les invités de M. Antoine Sénécal.

Mme Lucien Caron et son fils Germain de Berthierville en visite chez M. et Mme Clavis Caron et le Dr et Mme A. Legris.

M. Emile Chevalier, I.C., chez ses parents, M. et Mme Napoléon Chevalier.

Mmes T. Iverson, L. Comeau et D. Chagnon des Trois-Rivières de passage chez Mme Léopold Gélinas.

Mlle Jeanne Turgeon en promenade à Montréal.

Ces jours derniers Mme Hector Caron de Québec et le Dr Maurice Caron des Trois-Rivières, de passage chez le Dr et Mme O.-E. Milot.

Mlle A. Coutu, à Joliette la semaine dernière.

M. et Mme A. Lessard et leur fille sont retournés à St-Jérôme.

M. le Notaire Lucien Lessard et M. Albert Lessard ainsi que Jacqueline et Suzanne Lessard, de Ste-Ursule, en visite chez M. et Mme J.-A. Guigère.

M. Raoul St-Jean est de retour de Joliette.

M. Eugène St-Jean de Berthierville, était dans sa famille dimanche dernier.

M. et Mme C.-U. St-Jean ont assisté aux funérailles de M. O. néisme St-Jean, de Montréal.

ACCIDENT A L'ASSOCIATED TEXTILE CO., DE LOUISEVILLE

M. Antoni Pichette a été victime d'un pénible accident. Il fut transporté en ambulance à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières. Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons avec plaisir que son état est des plus satisfaisants.

FEU JOSEPH LEFRANCOIS

Le jeudi, 9 avril en l'église paroissiale de Louiseville ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Joseph Lefrançois. Nos sympathies à la famille.

LES PROPRIETAIRES DE LA CHUTE MAGNAN

La chute Magnan, située au nord-est de Louiseville, près de St-Paulin, comté de Maskinongé, appartenant d'après un jugement de la Cour d'appel à Québec à M. Benjamin Panneton, aux successions de feu Edmond Dufresne, de feu P.-J. Héroux, tous des Trois-Rivières, et à M. Joseph Magnan, et al, de Providence, Rhode Island. Ce jugement met fin à un long litige entre les propriétaires de cette chute et la Algonquin Power Co.

Berthier

BELLE MANIFESTATION SYMPATHIQUE A M. L'ABBÉ MATHIAS PIETTE

Sa Grandeur Mgr. Papineau, évêque de Joliette, nommait récemment M. l'abbé Mathias Piette, vicaire de cette paroisse, curé à St-Emile de Montcalm.

A l'occasion de son départ, il y eut mercredi soir dernier, en l'église paroissiale, une belle manifestation pieuse. Les citoyens se sont rendus nombreux à l'invitation de M. le Chanoine J.-H. Désy curé, qui exprima vivement le regret du départ de son vicaire dévoué, et lui souhaita à sa nouvelle fonction chargée de nombreuses responsabilités, "Succès et Persévérance".

M. le Curé sut dire tout l'attachement que les citoyens avaient pour M. Piette, et le regret qu'ils éprouvent de le voir nous quitter. Comme gage sensible de leur affection, les paroissiens ont offert au nouveau Curé une bourse de \$200.00.

Visiblement ému, M. l'abbé Piette remercia chaleureusement M. le Curé Désy, pour toutes les bontés dont il a été l'objet durant les dix années où il a exercé son apostolat. Il adressa aussi des remerciements non moins sincères aux amis de Berthier qui se sont montrés généreux à son égard, et leur dit combien ont été consolantes les années passées au milieu d'eux. Je vous dis "Au Revoir" et je compte sur vos bonnes prières, pour les succès dans mon nouveau ministère. La cérémonie se termina par un Salut du Très St-Sacrement, chanté par les élèves de la Congrégation Notre-Dame.

Qui sera candidat libéral dans Montcalm

La rumeur veut et elle semble bien fondée, que le Dr J.-F. Perreault, conférencier en hygiène dentaire, soit le porte étendard dans le comté de Montcalm. M. le Dr Perrault est avantageusement connu et assurerait le parti d'une éclatante victoire.

CE QU'ILS ONT DIT

Que les élections provinciales auront probablement lieu le 22 juin.

Que le récolte du sirop d'érable a été moindre cette année.

Qu'au point de vue économique, le 2ième trimestre sera meilleur, dit Roger W. Babson.

Que le secrétaire de l'Association Canadienne-Française, M. Raymond Denis, ne mâche pas son opinion, sur la situation de droit et de fait que le cabinet Anderson a fait aux catholiques de langue française de la Saskatchewan.

Que l'hon. M. Joseph-Edouard Perreault, ministre de la voirie et des mines à Québec et membre du Cercle Universitaire de Montréal, clôt, samedi prochain, la série des dîners-causerie.

Que c'est avec un bien vif regret que nous avons appris la mort subite de l'hon. P.-E. Lessard, décédé à Edmonton à l'âge de 58 ans.

Que l'Australie est sous la menace de la révolution.

Que les Autobus Provincial Transport, ont commencé leur service entre Berthier-Montréal.

Que le populaire M. Ludger Gravel de Montréal a été ces jours derniers l'objet d'une belle manifestation de l'Alliance Nationale Française qui lui a présenté une médaille d'or, en reconnaissance des services rendus à la cause française en Canada. De plus les Vétérans Français lui ont offert une jolie maquette.

A l'occasion du Ve centenaire du martyre de sainte Jeanne d'Arc, qu'on célèbre cette année, un magnifique monument va être élevé à la grande sainte nationale, aux portes de Québec, à Bergerville, près de Spencerwood, la résidence du lieutenant-gouverneur.

Sainte Jeanne y sera représentée sur son coursier, saluant de son épée le Canada.

Que Roland Doucet avait visité son ami Dollard Larochelle, frère de notre vaillant joueur de hockey du club Canadien, samedi dernier.

Qu'on parle de faire un banquet aux vaillants porte-coueurs du club de hockey Berthier. Ce serait juste n'est-ce pas?

Que le Notaire J.-A. Bois Vin doit sous peu enjamber le Rubicon.

Que J.-A. Robi Doux va poser un commutateur électrique à la Dame de Pique.

Que Wellie Des Novers, s'est acheté deux anges tutélaires, n'est-il pas vrai Camille?

Qu'un Chat de Laine doit tout

jour se tenir sur son S.O.S. Que Ducharme & Frère, vendent des pilules Rouges.

Que Pamphile voyage de nuit. Que la meilleure place pour se faire enlever une dent, sans douleur, c'est encore chez le Dentiste Milot.

Que l'homme est un être pensant et la femme un être étreignant. Que Paul Long Pré de Montréal doit venir rendre visite à ses amis

à Berthier. Que le Père George doit s'acheter un "Auburn".

Que CHE-CHE est venu nous voir dans son Dodge avec Fernand... e.

Que les quarts d'heure de Rabelais ne ressemblent en rien aux trois derniers quarts d'heure passés avec sa blonde à dit Camille F... Que P.D.S. est tout entier au concours de "La Patrie".

IL FAUT QUE LE CANADA REMPORTE LES CHAMPIONNATS DU MONDE

Les championnats internationaux de 1932 font à ces cultivateurs qui savent que pour produire du grain d'exposition il est essentiel de prendre la semence la plus propre et du meilleur choix possible et d'apporter les plus grands soins à sa culture. Sans doute ces principes s'appliquent à toute étendue cultivée, mais le meilleur moyen d'obtenir un échantillon d'exposition est de se consacrer sur une petite parcelle. Eviter le mieux possible, avec plus de soins peut-être que l'on ne pourrait donner à un grand champ — et ensemencer de la meilleure semence possible, une parcelle de ce genre fournira non seulement une bonne semence de fondation pour les semences du printemps prochain, mais aussi un échantillon qui remportera un prix à

Conférence Exposition Mondiale Du Grain REGINA - 25 JUILLET AU 6 AOUT, 1932

Le but de cette grande Conférence-Exposition est de venir en aide aux cultivateurs canadiens, d'assurer le progrès de leur industrie, de démontrer la supériorité des récoltes canadiennes, et de créer une nouvelle demande, dans tout l'univers, pour les produits canadiens. Pour réaliser ce programme, il faut que le Canada tienne tête à tous les concurrents et remporte les premiers prix.


\$200,000 offerts en prix, en argent comptant

\$2,500 comme premier prix pour 50 livres de blé;
 30 livres d'avoine
 \$1,500 pour 40 livres d'orge; 40 livres de seigle
 \$ 800 pour dix épis de blé d'Inde
 \$ 300 pour 30 livres de pois; 30 livres de lin;
 20 livres de tréfle.

Tous les comités provinciaux ont préparé des renseignements spéciaux pour ceux qui se proposent d'exposer. S'adresser aux soins du Ministère de l'Agriculture: ALBERTA, E. L. Gray, Edmonton; COLUMBIE BRITANNIQUE, C. Tice, Victoria; MANITOBA, N. C. MacKay, Winnipeg; NOUVEAU-BRUNSWICK, O. C. Hicke, Fredericton; NOUVELLE-ECOSSE, W. V. Landry, Trois-Rivières; ONTARIO, J. A. Carroll, Toronto; ILE DU PRINCE-EDOUARD, J. W. Boulter, Charlottetown; QUEBEC, Paul Méthot, Québec; SASKATCHEWAN, S. H. Vigor, Regina.

Le Secrétaire de la Conférence-Exposition mondiale du grain, Imperial Bank Chambers, Regina, enverra à tous ceux qui lui en feront la demande, les règlements qui gouvernent les entrées d'exposition et tous les autres renseignements.

Président, Comité National
HON. ROBERT WEIR
 Ministre de l'Agriculture du Canada
 Prés., Comité exécutif et des finances
HON. W. C. BUCKLE
 Ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan



Ce qu'ils n'ont pas dit

Que Roland Doucet avait visité son ami Dollard Larochelle, frère de notre vaillant joueur de hockey du club Canadien, samedi dernier.

Qu'on parle de faire un banquet aux vaillants porte-coueurs du club de hockey Berthier. Ce serait juste n'est-ce pas?

Que le Notaire J.-A. Bois Vin doit sous peu enjamber le Rubicon.

Que J.-A. Robi Doux va poser un commutateur électrique à la Dame de Pique.

Que Wellie Des Novers, s'est acheté deux anges tutélaires, n'est-il pas vrai Camille?

Qu'un Chat de Laine doit tout

à Berthier.

Que le Père George doit s'acheter un "Auburn".

Que CHE-CHE est venu nous voir dans son Dodge avec Fernand... e.

Que les quarts d'heure de Rabelais ne ressemblent en rien aux trois derniers quarts d'heure passés avec sa blonde à dit Camille F... Que P.D.S. est tout entier au concours de "La Patrie".

Que l'homme est un être pensant et la femme un être étreignant. Que Paul Long Pré de Montréal doit venir rendre visite à ses amis

à Berthier.

Que les élections provinciales auront probablement lieu le 22 juin.

Que le récolte du sirop d'érable a été moindre cette année.

Qu'au point de vue économique, le 2ième trimestre sera meilleur, dit Roger W. Babson.

Que le secrétaire de l'Association Canadienne-Française, M. Raymond Denis, ne mâche pas son opinion, sur la situation de droit et de fait que le cabinet Anderson a fait aux catholiques de langue française de la Saskatchewan.

Que l'hon. M. Joseph-Edouard Perreault, ministre de la voirie et des mines à Québec et membre du Cercle Universitaire de Montréal, clôt, samedi prochain, la série des dîners-causerie.

Que c'est avec un bien vif regret que nous avons appris la mort subite de l'hon. P.-E. Lessard, décédé à Edmonton à l'âge de 58 ans.

Que l'Australie est sous la menace de la révolution.

POUR DIMINUER LE STOCK

J'ai décidé de discontinuer la ligne des CHAUSSURES afin de vendre le tout aussi rapidement que possible, j'ai marqué toutes les chaussures en magasin de 40 p. c. à 50 p. c. Chaussures de TRAVAIL, Chaussures de TOILETTE, tout est compris dans cette réduction, les claires aussi.

VENEZ VOIR

J. A. Champoux,

BERTHIERVILLE.

Profitez de cette vente pour acheter à moins que le prix du gros. Vous ne pouvez pas avoir une idée de ces valeurs à moins de VENIR LES JUGER PAR VOUS-MEME.

31 Place Lavaltrie

Tel 79

J. A. Landreville

JOLIETTE

31 Place Lavaltrie

Tel 79

PLOMBERIE ET SYSTEME DE CHAUFFAGE

Spécialité : ouvrage en Tôle.

Bruleurs à l'huile "Oil-O-Matic" le plus économique sur le marché.

Seul agent autorisé du "Frigidaire" produit de "General Motors."

Pompes de toutes sortes.

1370



1930

HUDSON'S BAY

"BEST PROCURABLE" SCOTCH WHISKY

Un mélange parfait de vieux malt choisi, embouteillé en Ecosse.

26c. 3/4

40c. 3/4

AGE MOYEN 12 ANS



THE GOVERNOR AND COMPANY OF ADVENTURERS OF HIGHLAND WHISKY

Special

FINEST OLD HIGHLAND WHISKY

Quality is guaranteed by Hudson's Bay Company

Hudson's Bay Company

Petites annonces

A VENDRE. — Un magnifique Gramophone "Edison" en parfait ordre, avec une sélection de disques (Records), à prix réduit. S'adresser au Dr A.-D. Milot, 109 rue Frontenac, Berthierville, Qué.

A VENDRE. — Un bon Poêle Fournaise, dernier modèle, et autres meubles. S'adresser chez Mme Vve Reni Paquette, 7 ave Ste-Genevieve, Berthierville, Qué.

MAISON A VENDRE — Sur l'Avenue Laval. Aussi un carrosse en parfait ordre, conditions faciles s'adresser à M. Lorenzo de Grandpré, Avenue Laval, Berthierville.

"La Gazette de Louiseville" est éditée par A.-D. Milot, de Berthierville et est imprimée aux ateliers de l'"ECHO de Saint-Justin", Saint-Justin, P.-Q.

PATE A DENTS — Pour éviter la pyorrhée, le saignement des gencives et la carie dentaire, servez-vous de la fameuse pâte à dents "Merctian", en vente au bureau du Dr A.-D. Milot, chirurgien-dentiste, au prix de 0.35 sous ou 3 tubes pour \$1.00.

Téléphone: 61 F.

FEU, VIE, ACCIDENT
H. LAFERRIERE
 Courtier d'Assurance,
 Foin et Grain.

Rue de Frontenac,
 BERTHIERVILLE.

P. L. CASAUBON, B.A.L.L.L.
 Notaire

Placements sur hypothèque, Règlement de succession, assurances, etc.
 129 Frontenac. — Tél. 112.
 BERTHIERVILLE, — P.-Q.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Siège social: Montréal

Comptes courants
 Prêts et escompte
 Nantissements
 Coffrets de sûreté

Comptes d'épargne
 Encaissements
 Mandats
 Change sur tous les pays

Achat et vente de monnaies étrangères
 Lettres de crédit documentaires et circulaires
 Financement des importations et des exportations
 Remise de fonds dans toutes les parties du monde
 Achat et vente de valeurs de placement

Succursale BERTHIERVILLE.
 C. E. Bellerose, gérant.

Venez nous voir

et nous vous donnerons une démonstration des plus beaux appareils de radio.

WESTINGHOUSE
 RADIOLA BOSCH
SHAWINIGAN WATER & POWER

JOLIETTE, BERTHIERVILLE, LOUISEVILLE

EXPEDIEZ
 VOTRE
BEURRE & FROMAGE
 A
J. A. F. MILOT
 ASSOCIE A
OLIVE & DORION Ltée.

735 William, MONTREAL

PINOL

Un médicament adoucissant composé de Pin Blanc avec Eucalyptol et Menthol.

Pour les Toux, Rhumes, Bronchites, Maux de Gorges, Asthme.

50c. LA BOUTEILLE.
PHARMACIE NATIONALE
 Tél. Bell 87
 49 rue de Frontenac, BERTHIERVILLE, Qué.

YOUP! YOUP! dans la ferraille

Nous vendons le fer, l'acier, le béton, le barreau de Colombie et la ferronnerie dans le plus complet assortiment. Seuls distributeurs de la planche de construction GYPROC, de \$2.50 le carré, on montant.

Spécialité: Brouettes en acier pour la maison et l'entrepreneur, excellentement construites, — à moitié prix.

CARON & FRERE,
 BERTHIERVILLE, Qué.

Tél. 17 — B. P. 81
 Dr W. GENDRON, M.D.
 Médecin-Chirurgien
 Ex-interne de l'Hôtel-Dieu de Montréal

Traitement à l'électricité médicale.
 19 ave. Ste-Genevieve. — Tél. 81
 BERTHIERVILLE, Qué.

HYPERTROPHIE DES AMYGDALES CHEZ LES ENFANTS

Beaucoup d'enfants, un sur quatre, en général, souffrent de cette affection qui est un retard dans la croissance et peut aussi conduire à la tuberculose.

Pour ces raisons, je ferai à l'avenir ces opérations à un prix tout spécial.

ELECTRICITE MEDICALE
 Bain électrique Diathermie, Caustérisation des Amygdales et des Hémorroides sans douleur.

Dr O.-E. MILOT,
 LOUISEVILLE, QUE.

J. A. Landreville

JOLIETTE

31 Place Lavaltrie

Tel 79

PLOMBERIE ET SYSTEME DE CHAUFFAGE

Spécialité : ouvrage en Tôle.

Bruleurs à l'huile "Oil-O-Matic" le plus économique sur le marché.

Seul agent autorisé du "Frigidaire" produit de "General Motors."

Pompes de toutes sortes.